



1

L'ONCLE D'ALFRED

Lorsque Alfred entre dans la Grande Halle de sa grand-mère Brumilda, la chaleur du feu lui brûle aussitôt les joues. Ce n'est que le début de l'hiver, mais il fait déjà très froid dehors. La neige tombe depuis deux jours et ne semble pas vouloir s'arrêter. Alfred frappe ses bottes l'une contre l'autre pour en faire tomber la glace. Il repousse le capuchon de sa parka en peau de renne et regarde autour de lui.

– Par la barbe de Loki, jure-t-il tout bas en comptant les adultes réunis dans la Halle.

La Grande Halle est le bâtiment principal du village de Brume. On s’y rassemble pour boire et manger, et c’est aussi ici que Brumilda, leur cheffe, rend la justice et préside aux assemblées. La Halle ressemble à un bateau renversé dont la coque lui sert de toit. Au centre de la pièce, un feu brûle en continu dans un foyer de pierre. Le soir, c’est autour de celui-ci qu’on s’assoit pour se raconter des histoires, après avoir partagé un bon repas autour des longues tables qui occupent le reste de la Grande Halle.

Sauf qu’on est le matin ! L’endroit devrait être vide, à cette heure-ci. Mais non : la moitié du village a visiblement décidé de s’y donner rendez-vous ! Debout entre les tables, les villageois discutent par petits groupes en fronçant les sourcils, en agitant les bras et en se tortillant les tresses.

Alfred rouspète, le nez dans le col de sa parka. Il zieute les tonneaux de bière disposés sur

l'estrade au fond de la Halle où il mange avec son oncle et sa grand-mère. Fourre les mains dans ses poches et palpe la petite bourse en cuir remplie de graines de moutarde. Tout va bien, elle ne s'est pas percée. La rumeur des conversations bourdonne dans ses oreilles. Comment va-t-il réussir à s'approcher des tonneaux sans être vu, avec tout ce monde ? Alfred hésite. Il demanderait bien ce qu'ils font là, mais il ne veut pas se faire remarquer. Dos au mur, il se glisse en silence vers l'estrade.

– Loki, souffle Alfred en agrippant le croc de renard gravé de runes qu'il garde dans sa poche.

Il possède cette amulette depuis qu'il est bébé. C'est la seule chose que lui ont laissée ses parents avant de mourir.

– Loki, garde-moi dans ton ombre, chuchote Alfred, une prière à son dieu préféré. Je sèmerai le chaos en ton honneur si personne ne me voit.

Et c'est comme si Loki l'avait entendu : Alfred grimpe sur l'estrade, et personne ne se tourne

vers lui. Il s'accroupit entre deux tonneaux. Par-dessus le bord des fûts, il observe les villageois. Il aimerait tout de même bien savoir ce qu'ils font ici. Il reconnaît Valka, la guerrière, et Mila la forgeronne. Elles devaient aller à la chasse aujourd'hui, pourquoi ne sont-elles pas parties ? Et Ivar, le vieil archiviste à la barbe blanche, qui ne quitte jamais sa bibliothèque ? Alfred reconnaît même Frid, et il écarquille les yeux. C'est l'oracle de Brume. Elle fait des rêves qui racontent l'avenir, et on dit que les Ases, les dieux et les déesses des Vikings, lui parlent. Elle n'a pas l'air vieille, mais elle n'a pas l'air jeune non plus. Les branches d'un arbre tatoué sur sa poitrine remontent jusqu'à sa gorge et, sur sa joue, un corbeau prend son envol. Alfred a un peu peur d'elle. Il ne lui adresse jamais la parole, n'a jamais osé aller la voir pour qu'elle lui prédise l'avenir.

Frid est en train de discuter avec Mila et Valka quand elle tourne la tête vers Alfred. Le garçon réprime une exclamation. Il s'accroupit derrière son tonneau pour se cacher.

C'est stupide. Frid ne peut pas voir Alfred : elle est aveugle. Pourtant, il semble au garçon que son regard traverse le tonneau. Elle sait qu'il est là, Alfred en a la certitude. Est-ce qu'elle va le dénoncer ?

Les minutes passent et rien ne se produit. Personne ne l'attrape par la peau du cou pour le sortir de sa cachette. Les conversations continuent. Alfred secoue la tête. À rester ici trop longtemps, il va finir par se faire repérer pour de bon ! S'il veut saboter la bière destinée au prochain banquet, c'est maintenant ou jamais. Et il ne peut plus se défilier : il a invoqué l'aide de Loki ! Les dieux sont capables de se mettre très en colère quand on leur fait une promesse et qu'on ne la tient pas. Alfred tire son couteau de sa ceinture et perce délicatement le dessus d'un tonneau. Il pioche quelques graines de moutarde dans sa bourse en retenant sa respiration. Il ne faudrait pas que leur odeur le fasse éternuer et repérer. Alfred répand la moutarde par le trou du tonneau avant d'aller au suivant. Il répète